

Anthropologie sociale: les débuts, les fondements de l'anthropologie américaine

La société et les groupes sociaux étaient considérés comme les unités de bases tandis qu'aux USA, les fondements théoriques étaient très différents. La société n'était plus l'objet de référence mais bien la CULTURE. (culture comme fondements de références). C'est une autre type de projet anthropologique qui inclut d'autres facteurs et d'autres influences.

(En 2005, on ne fait plus de clivage, on ne fait plus la diff. On étudie tout, parce que tout est imbriqué. On n'étudie pas seulement l'anthropo. Sociale, mais on fait de la super anthropo. Si on étudie un groupe, on étudie aussi de valeurs, de façons de comprendre, de vivre, la culture. Ce qui s'est passé dans l'évo de l'anthropo, on cherchait à légitimer l'étude en fonction de l'objet d'analyse. Les américains veulent d'avantage étudier la culture.) pas de question là dessus.

Diviser le social du culturel ne se fait plus.

Durkheim réifiait comme objet d'analyse la société
Les américains la culture

Lewis Henry-Morgan

18 et début 19ème siècle
1818-1881

Intro :

Un des pionniers née près de Rotchester, intéressé aux amérindiens les séneca iroquoïens, il en écrit la première monographie. Il va faire une classification. Il croyait que les systèmes de parenté étaient conservateur, elles préserveraient des formes d'organisations sociales archaïque, elle changerait moins rapidement que les autres systèmes. Il pensait que le système patrilineaire était plus récent que le matrilineaire.

La thèse : Ancient society :

Contexte intellectuel : Au début de son livre, Morgan écrit : on vient récemment de prouver la grande antiquité de l'humanité. La grande antiquité envoie à l'âge de la terre. En 1850 Perthes contribua à démontrer que l'humain existait depuis 30 000 ans. Lyell avait fait des découvertes très importantes, sur une échelle de 6500 ans, comment expliquer les alpes, l'himalaya? Ça avait pas de bon sens, la seule façon d'expliquer ceux-ci était d'invoquer les grandes catastrophes (le catastrophisme). La chronologie Biblique suppose les catastrophes pour expliquer la naissance des civilisations.

Les nouvelles données de Perthes supposent une autre évolution de la terre appelé le transformisme. Action continue et graduelle de phénomènes naturels, sur une très longue échelle de temps.

15 avril 05

Le transformisme :

Au lieu de l'hypothèse du catastrophisme, on explique la transformation de la terre par des petits phénomènes. L'action graduelle de petits phénomènes continus, et sur une longue période de temps qui explique la terre actuelle. Permet d'allonger l'échelle du temps.

Morgan s'inspire de ces recherches. Comment expliquer cette grande variabilité interculturelle quand on a seulement 6500 ans. LE TEMPS EST TROP COURT. Si on multiplie par 5 le chiffre 6500, on voit 30000 ans, ce qui est déjà assez pour expliquer la terre.

Les gens savaient que les égyptiens vivaient il y a 3000 ans, c'était trop court comme laps de temps. Tandis que sur 30 000 ans ils avaient le temps de se rendre où ils en étaient. Bref, avec 30 000 ans, les choses allaient changer.

THÉORIE AXIOMATIQUE DE LA SOCIÉTÉ :

Axiome : Il base sa thèse sur certains axiomes qu'il prends comme points de départ qu'il n'a pas besoin de démontrer. On ne les mets pas en doute.

L'utilisation d'axiomes en mathématiques remonte aux Grecs de l'Antiquité, vraisemblablement au V^e siècle av. J.-C., et marque le début des mathématiques pures telles que nous les connaissons aujourd'hui. Voici quelques exemples d'axiomes : « Aucune proposition ne peut être vraie et fausse en même temps » (principe de contradiction) ; « Le tout est plus grand que chacune de ses parties. » La logique et les mathématiques pures commencent par de telles hypothèses non prouvées dont sont dérivées d'autres propositions (théorèmes). Ce procédé est nécessaire si l'on veut éviter la circularité ou la régression à l'infini du raisonnement. Les axiomes de tout système doivent être cohérents entre eux ; en d'autres termes, ils ne doivent pas entraîner de contradictions. D'autre part, ils doivent être indépendants, au sens où ils ne peuvent être déduits les uns des autres ; enfin, il ne doit y en avoir qu'un petit nombre. Les axiomes ont à l'origine été interprétés comme des vérités évidentes. La tendance actuelle est d'éviter une telle interprétation et d'affirmer simplement qu'un axiome est supposé vrai sans preuve dans le système dont il fait partie.

Les termes « axiome » et « postulat » sont souvent employés comme des synonymes. Quelquefois, le terme « axiome » est employé par référence aux principes de base que présuppose tout système déductif, et le terme « postulat » se réfère aux principes premiers propres à un système particulier, tel que la géométrie euclidienne. Plus rarement, le terme « axiome » désigne les principes premiers en logique, et le terme « postulat » se rapporte aux principes premiers en mathématiques.

Axiome premier, satisfaction de besoins physiologiques et psychologiques.

Les hommes ont du inventer des choses pour survivre aux besoins.

C'est ainsi que les hommes ont conçu des inventions, qui elles vont répondre aux besoins physiologiques du corps. Et aussi des institutions qui vont répondre au besoin psychologiques.

Pour survivre, l'humain doit satisfaire des besoins physiologiques et psychologiques. Il a dû inventer des choses, des moyens pour survivre.

C'est ainsi que les hommes ont conçus des inventions qui vont répondre au besoin physiologique du corps et des institutions pour répondre aux besoins psychologique.

Institutions de Morgan :

- moyens de subsistances
- Gouvernements
- Famille
- Propriété

Sur la liste des institutions, tout ce qui relève de la religion n'est pas incluse car elle relève d'Avantage des émotions alors que tout le reste relève du mental, de la rationalité.

Mais il y a plus...

Quand on lit attentivement Ancient Society, il ne parle pas vraiment du gvnmt ni de la famille mais de l'IDÉE DE... idée de la famille, du gouvernement... Il voit les institutions en tant qu'idée rationnelles, en tant que production mentale. Elles se développent donc au cours du temps selon une logique nécessaire de la rationalité humaine. *Ce qui nous rappelle Durkheim.* Puisque les idées sont rationnelles, elles se développent selon une logique nécessaire de la rationalité humaine.

La méthode principale pour découvrir le globe était la stratigraphie. Il s'en inspire en ethnologie pour pouvoir classer les sociétés. De façon analogique, il va diviser les périodes ethniques et chacune d'entre elles vont être séparés par des conditions particulières avec des inventions. Il va donc pouvoir stratifier l'évolution des sociétés en fonction des inventions et des types d'institutions. VOIR FEUILLE ANNEXE 1.

En reconstruisant la reconstruction probable des inventions, Morgan détenait un barème pour classer et dater les humains, puisque chaque période ethnique caractérisée par une invention se caractérisait aussi par des évolutions qui les accompagnent. Selon ce que tu vas trouver (inventions) tu vas pouvoir comprendre les institutions.

Au début, on ne connaissait pas la famille, tout le monde couchait avec tout le monde. Ben c'est ça qu'ils pensaient. Même chose pour le gouvernement. On se trouvait dans un collectivisme primitif. Ça a évolué pour devenir la propriété individuelle que c'est aujourd'hui.

Théorie de l'évolution :

Ce qui explique le changement. La reconstruction est bcp arbitraire.

: a l'aube de l'humanité, les idées étaient floues et en germe, le cerveau de l'homme était petit. Il était trop petit pour penser. Il était plus petit que celui de Morgan! Petit à petit, il y a des individus qui on fait des inventions de façon aléatoires. (penser à des bandes dessinées, EURÉKA!!!)

Il faut penser au hasard, pour l'avancement de l'humain. Ces inventions ont trait aux moyens de subsistance. Il faut que le monde mange...

15 avril 05

Bilan :

Il proclamait l'unité psychique de l'humanité. Là où les humains ont des besoins psycho semblables, ils les ont satisfaits de façon similaires. Diff de Tylor. Si des besoins semblables amènent des réponses identiques, il s'en suit que les institutions comparables dans des soc diff témoignent de besoins psycho analogues. **D'où le fait que des institutions comparables dans des soc diff résultent d'inventions indépendantes.**

Diff de tout ce qui se fera aux USA après. Chaque soc vont inventer des institutions semblables, mais complètement indépendamment. Les inventions sont le moteur de l'évo soc.

Là où les humains ont des besoins psychologiques semblables, ils vont les satisfaire de manières semblables. **D'où le fait que des institutions comparables dans des sociétés différentes résultent d'inventions différentes, indépendante. Chaque société invente son institution. Pour répondre à des besoins physio et psycho. Ex. matrilineaire, patrilineaire etc... Les inventions sont le moteur de l'évolution sociale.**

Point 3 : TYLOR

Tylor, sir Edward Burnett (1832-1917), anthropologue britannique, né à Londres. Tylor commença à s'intéresser à l'anthropologie en 1856 alors qu'il accompagnait l'ethnologue britannique Henry Christy dans une expédition scientifique au Mexique. L'une des conséquences de ce voyage fut son premier livre Anahuac, or Mexico and the Mexicans (1861). Tylor occupa le premier poste de professeur d'anthropologie à l'université d'Oxford de 1896 à 1909. Ses études sur le thème de l'animisme et sa définition de la culture furent les premières contributions importantes au domaine de l'anthropologie. Ses œuvres majeures sont Researches into the Early History of Mankind (« Études sur l'histoire ancienne de l'humanité », 1865) Primitive Culture (la Civilisation primitive, 1871) et Anthropology (1881).

Primitive culture : (1871)

Ed Tylor : Idée= culture

La culture est complètement indépendante, séparée des gens. Les gens sont des porteurs de la culture. Comme si la culture venait de poser en nous et que nous en étions le réceptacle.

Il dissocie les idées des gens, des groupes sociaux. Les idées ont presque une vie autonome.

Idée=culture. Culture= certain nombre d'idées.

Culture : pris dans son sens ethnographique le plus étendu désigne ce TOUT COMPLEXE comprenant à la fois les sciences, les croyances, les lois, arts, coutumes et autres habilités acquises par l'homme dans l'état sociale. (dans le recueil)

Tout complexe est l'idée de base.

La culture n'apparaît pas totalement comme une totalité intégrée.

Pendant 50 ans, il y a eu une forte tendance à concevoir la culture comme indépendante.

Axiomes de Tylor:

- la culture consiste en une série d'éléments (culturels).

15 avril 05

- Ces éléments se composent d'idées (lois, croyances, arts) et de comportements (mœurs, coutumes).
- La culture est entièrement coupée de la société, Ces éléments sont séparés des gens, cela permet de regarder tous ces éléments en eux-mêmes.
- Ces comportements et produits intellectuels se divisent en deux groupes :
 - o Morales et politique
 - Proviennent des émotions
 - o Arts et coutumes
 - Emanent de la raison

L'évolution opère au niveau de la raison du rationnel et non sur l'émotion.

Les lois de l'évolution ne sont que les lois de la rationalité.

Les éléments ne peuvent se développer que sur les lois de la logique, de la raison.

En conclusion, toute analyse qui pourrait tracer une séquence des éléments culturels illustrerait la progression rationnelle et logique de ces éléments culturels aurait réussi à reconstituer la véritable évolution.

2eme série d'axiome de Tylor :

Si les éléments culturels sont à tracer dans la biogéographie alors on peut extrapoler et traiter des cultures comme des zones géographiques.

Voir Feuille Annexe 1. (tableau de Tylor)

Dans les faits, Tylor ne fait jamais de théorie pour expliquer l'évolution.

Il fait une théorie des éléments culturels. Sa vision de l'évolution porte sur des éléments isolés les uns des autres.

Le concept de survivance : Concept de « pratiques » provenant du passé antérieur qui a survécu à une époque supérieure (actuelle).

À la différence de Morgan, il croit que la religion découle d'un principe intellectuel.

Tylor a une grande influence sur la conception du monde sur l'anthropologie américaine.

Tylor écrivait que l'on devrait traiter les faits de la culture comme des espèces. Étudier leur distribution et leurs rapports réciproques.

La notion de rapport réciproque renvoie au fait que ces traits voyagent dans l'espace. Les éléments culturels voyagent dans une zone géographique, dans un espace. Il revient donc à des rapports de diffusion. (distribution historique). Dans notre propre culture, on peut avoir des éléments d'une autre culture.

Si c'est vrai, le tout complexe n'est pas inventé de façon indépendante alors que Morgan disait ça. Morgan voyait dans les inventions (indépendante) le moteur de l'évolution.

Notes axiome fannie :

1ers AXIOMES de TYLOR

1. La culture consiste en une série d'éléments, plus tard appelés éléments culturels.
2. Ces éléments se composent d'idées (lois croyances, arts) et de comportements (moeurs et coutumes).
3. La culture chez Tylor est entièrement coupée de la société. Ça permet de regarder tous ces éléments en eux-mêmes.
4. Ces cpt et produits intellectuels se divisent en deux groupes.
 - a) idées morales et politiques (émotions)
 - b) les arts et les coutumes (raison)

l'évolution agirait seulement sur la raison, pas sur les émotions, ça veut dire que tout l'art n'a pas évolué, fak j'ai fait 3 ans au cégep en histoire de l'art pour rien...

5. Les lois de l'évo ne sont que les lois de la rationalité
6. Les éléments en b) ne peuvent se développer selon les lois de la logique.

Toute analyse qui pourrait tracer une séquence d'éléments culturels qui illustrerait la progression rationnelle et logique de ces éléments culturels aurait réussi à reconstituer la véritable évolution.

2^e série d'axiomes de TYLOR

Si les éléments culturels sont à traiter comme des éléments biogéographiques, alors on peut extrapoler et dire que l'on peut traiter des cultures comme des zones géographiques.

Voir le tableau que le prof nous a donné sur Tylor.

Tylor n'offrira 0 théories pour expliquer l'évolution. Il ne fait pas une théorie du tout complet que serait la culture, mais il fait une déconstruction des traits, des éléments culturels. Sa théorie de l'évolution porte sur des éléments séparés.

Il introduit un concept qui s'appelle le concept de survivance, des traits d'une période antérieure qui auraient perdurés jusque dans la période actuelle.

À la différence de Morgan, il croit que la religion découle d'un principe intellectuel. Tylor a eu une grande influence sur l'anthropologie culturelle américaine. Sa vision de la culture et de leur évolution dans le temps a énormément influencé Boas et autres.

TYLOR : Nous devons traiter les faits de cultures comme des espèces. Étudier leur distribution et leur rapport réciproque.

Rapport réciproque : trompeuse, contredit l'indépendance des traits culturels. Pour lui, revoie au fait que ces traits voyagent dans l'espace. C'est ce qu'on appelle le diffusionnisme, ou a un genre de diffusionnisme. Renvoie à des rapports de diffusion, de distribution historique. Un voyage dans l'espace est égal à un voyage dans le temps.

Dans notre propre culture, on peut avoir des choses intégrés de d'autres cultures. Toutes les inventions ne sont pas inventés de façon indépendantes.

15 avril 05

Tylor lui voit le moteur dans la diffusion. Une des culture, qui l'invente, le diffuse et le partage d'un endroit à l'autre.

Surtout dans une zone géographique rapprochée la thèse de l'évolution indépendante tombe à l'eau.

Il remarquait que la culture laisse une empreinte. Ce qui fait des cultures des affaires différentes. C'est certainement plus que A B C ou D...

Comment expliquer la variabilité culturelle, le pattern culturel???

Chez Morgan, tout est inséparable, tandis que chez Tylor, l'individu est un porteur.

Morgan : institutions reliées entre-elles tandis que chez Tylor, Les éléments culturels sont indépendants et séparés les uns des autres.

Morgan : intuition d'une organisation sociale Tylor : ... Voir feuille annexe 2 (tableau comparatif Morgan et Tylor)

Les textes les plus importants : Bruce Benedict, Boas, Morgan, Tylor

Franz Boas :

Boas, Franz (1858-1942), anthropologue et ethnologue américain d'origine allemande.

Né à Minden, il fit ses études à Heidelberg, Bonn et Kiel. En 1883-1884, il entreprit une exploration scientifique en arctique dans la terre de Baffin, où il vécut avec les Inuits. Deux ans plus tard, il émigra aux États-Unis et effectua le premier d'une série de voyages destinés à l'étude des Kwakiutls et autres peuples indigènes de Colombie-Britannique. En 1899, il devint le premier professeur d'anthropologie de l'université Columbia, où il enseigna jusqu'en 1937. Il organisa et participa à l'expédition du Jesup North Pacific de 1902, qui lui permit d'envisager l'existence d'un lien entre les cultures du nord de l'Asie et celles du nord-ouest des États-Unis.

Les travaux anthropologiques de Boas sont devenus des classiques du genre. Il insistait sur la nécessité de recherches empiriques et descriptives, se méfiant des systématisations et des classifications arbitraires. Par ses contributions extrêmement diverses, il a également démontré la nécessité d'étudier une culture sous tous ses aspects, au nombre desquels il faut compter la religion, l'art, l'histoire, la langue, les caractéristiques physiques du peuple, mais également le poids des expériences individuelles. En montrant que les prétendus « types raciaux » ne sont pas des caractéristiques stables, il aboutit à une critique radicale du concept de « race pure », et de l'opposition traditionnelle du primitif et du civilisé. Il est l'auteur de *la Croissance des enfants* (1896), *l'Esprit de l'homme primitif* (1911), *Anthropologie et Vie moderne* (1928) et *Race, langage et culture* (1940).

Boas a une posture anti-théorique. C'est un homme de terrain et il aidera à institutionnaliser l'ethnologie et l'anthropologie.

2 visions des choses:

1887 : Boas concevait le phénomène ethnologique : composé de 3 choses :

15 avril 05

- éléments physiques ou somatiques
- éléments psychologiques
- qui sont influencés par l'environnement

On étudie ces phénomènes ethno. pour connaître les lois et l'histoire du développement du caractère physique et psychologique de l'humanité.

La façon dont il s distingue de l'évolutionnisme c'est surtout des questions de méthodologie :

- avant de pouvoir se questionner sur la grande variabilité des sociétés, il faut étudier des cas particuliers. Il faut analyser les cas en profondeur, des cultures individuelles pendant un certain temps en tant que totalité distinctes, solo. On nommera cela le programme d'histoire culturelle.
- Pour étudier une culture en tant que distincte en autonome, il faut l'étudier dans son environnement.

1904 :

prochain cours!